

Ailleurs

► ORNE

# Le télétravail à l'heure de Zevillage

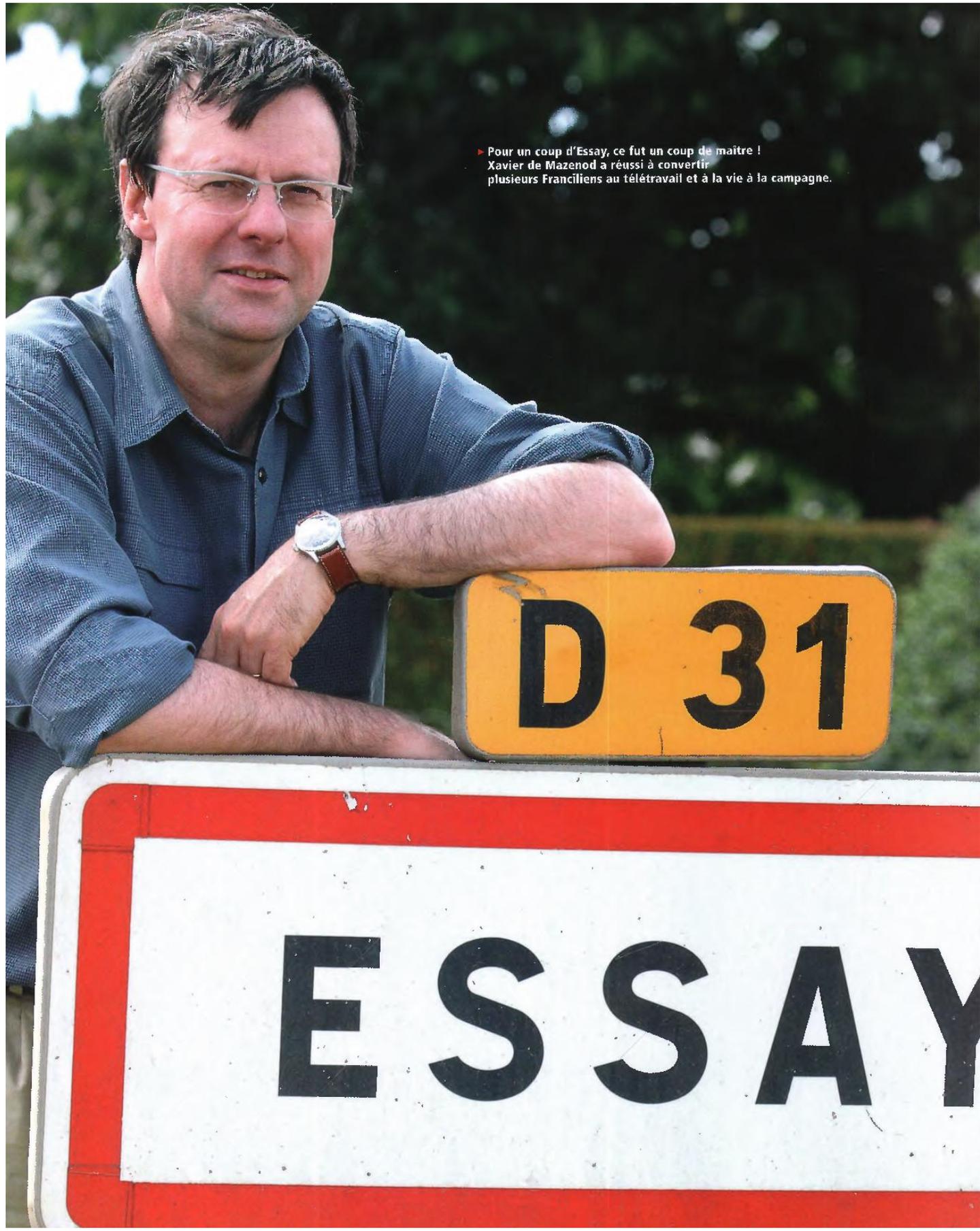
Au pays du cheval et du camembert, une poignée de “Parisiens” ont su faire leur trou (normand). Adeptes du télétravail et d'une vie plus naturelle, ils sont pour la plupart arrivés dans le sillage d'un consultant, Xavier de Mazenod. Fondateur de Zevillage, une communauté virtuelle installée dans l'Orne, l'ancien journaliste s'occupe bénévolement de l'accueil de ces néoruraux triés sur le volet. Une initiative atypique qui n'a emprunté aucune filière classique, mais qui démontre la possibilité de créer des emplois en milieu rural à moindres frais autrement qu'en élevant des chèvres.

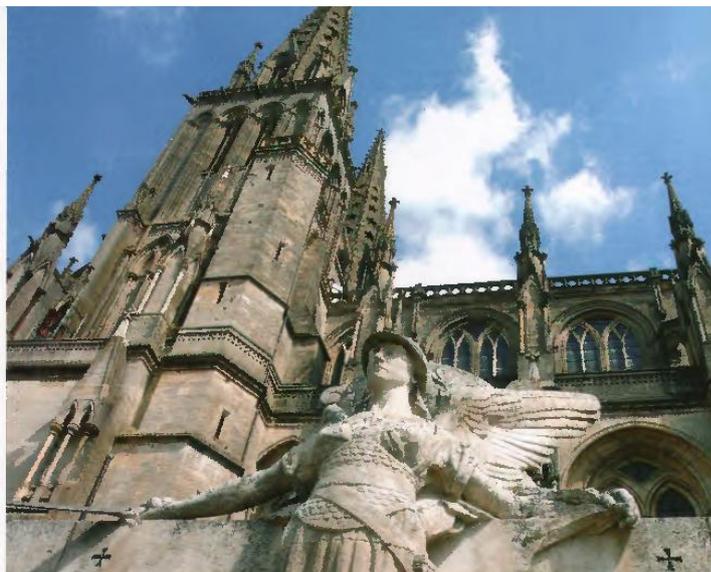
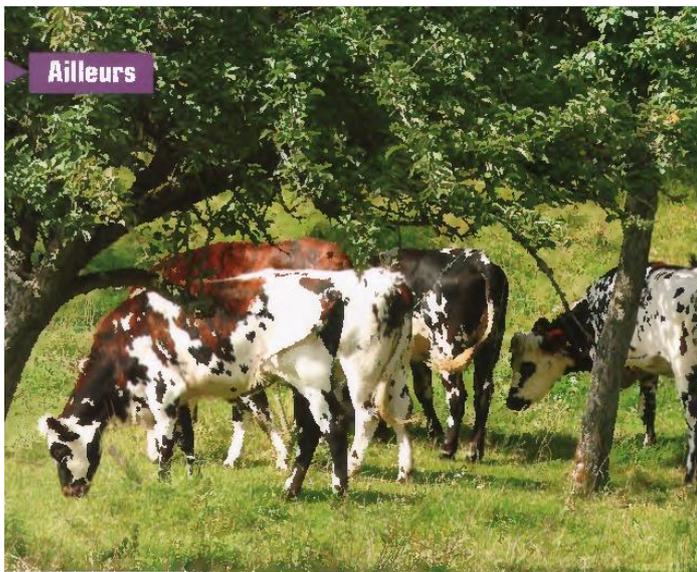
**M**idi à Sées. C'est l'heure de la “cohue” dans la rue principale de ce bourg de 5 000 âmes fameux auprès des cruciverbistes (“palindrome normand”) et qui a la particularité d'être l'un des quatre chefs-lieux de canton français à être le siège d'un évêché. Xavier de Mazenod s'amuse de cet “embouteillage” provoqué par les employés qui rentrent déjeuner à la maison. Cinq minutes plus tard, le minibouchon s'est résorbé, la ville a retrouvé son calme, seulement troublé par un jeune automobiliste qui fait le kakou autour de la place centrale, du rap à fond les gamelles. Apprenti banlieusard contre citadin repent.

L'existence de Xavier de Mazenod a basculé en 2004. « *Ma femme et moi souhaitions quitter la région parisienne pour mener un nouveau projet de vie.* » La Web agency qu'il dirige alors à Nanterre ne se résout pas à une délocalisation ? Qu'à cela ne tienne, l'ancien journaliste crée sa propre société de conseil éditorial et de fourniture de contenu pour Internet, et pose ses valises à Essay, 500 habitants, dans l'Orne. « *J'aurais pu tout aussi bien atterrir en S<sup>o</sup>ône-et-Loire ou dans les Ardennes, explique ce grand gaillard âgé de 51 ans. J'avais simplement sélectionné les axes TGV, en direction de l'ouest, du sud-est et de l'est de la France, car la majorité de mes clients se situaient en région parisienne.* »



► Pour un coup d'Essay, ce fut un coup de maître !  
Xavier de Mazenod a réussi à convertir  
plusieurs Franciliens au télétravail et à la vie à la campagne.





### Le problème du logement

Le rurbain est donc un individu qui a choisi de s'exiler à la campagne sans complètement couper le cordon ombilical avec la grande ville. Mais, au fil des ans, la force centrifuge l'a emporté sur la force centripète, et Xavier de Mazenod ne se rend plus que deux fois par mois à Paris, contre une fois par semaine à ses débuts. Un peu « ours », il a trouvé une tanière accordée à son caractère, une ferme isolée située à l'écart du village. Oui, mais voilà, ce doux plantigrade est aussi un être humain qui « aime bien ses semblables » et se veut d'un « naturel social et urbain ». Il décide donc d'aider ses contemporains à accomplir le même rêve que lui : travailler chez soi loin du tumulte des cités, au milieu des pommiers à cidre et des vaches à la robe marron et blanche.

### "On n'est pas un bureau de placement"

« Le point de départ de ma réflexion a été de constater que beaucoup de gens autour de moi avaient des velléités de départ, comme j'en avais il y a 40 ans, mais n'osaient pas franchir le pas. » Principal obstacle, trouver à se loger. « Aucune région en France ne prend en compte le logement des travailleurs indépendants, constate Xavier de Mazenod. Il faut donc créer les conditions d'accueil nécessaires à la venue des candidats au télétravail. » Lui-même a eu recours à Internet pour trouver sa maison, mais son immersion dans la région lui a permis depuis de pénétrer le marché parallèle de l'immobilier, celui où les bonnes affaires sont interceptées avant de parvenir aux agences spécialisées.

### L'informatique sans se déplacer

Vincent Duvernet est « venu tout seul » dans l'Orne. Entendez par là qu'il ignorait l'existence de Zevillage avant de débarquer en Normandie. C'est l'exception qui confirme la règle, quoiqu'il soit devenu partie intégrante de la petite communauté d'expatriés. « J'en avais marre de la Seine-et-Marne », explique cet informaticien de 29 ans qui avait pointé sur la carte de France une terre encore vierge dans son domaine d'activité. Amateur de chiens de traîneau, il était aussi en quête d'espace pour laisser gambader son berger malinois et ses trois huskies. Après avoir visité une quinzaine de maisons dénichées sur Internet, son épouse et lui ont jeté leur dévolu sur une vieille ferme à retaper.

Un peu à l'écart du village et sans voisin immédiat, le couple a vécu des débuts un peu délicats, marqués par la visite de rôdeurs micurieux, mi-malveillants. Mais les choses sont rentrées dans le rang, et les deux jeunes gens jouissent désormais sans retenue de leur vie au grand air, au milieu des poules et des champs. A la tête d'une petite société spécialisée dans la sécurité informatique et l'installation de matériel, Vincent Duvernet n'a pas rompu totalement les amarres avec la région parisienne, où se concentrent encore la plupart de ses clients. Mais il réussit à « éviter neuf déplacements sur dix » grâce à la télé-entretien et s'efforce de grouper les rendez-vous dont il ne peut pas se dispenser. **F.M.**



Interface entre Xavier de Mazenod et les candidats à l'installation, le site Web qu'il a créé, où il raconte son expérience de télétravailleur et rapporte les potins du village virtuel comme ceux des villages réels où ses membres résident.

### Beaucoup d'appelants, peu d'élus

On ne peut pas vraiment parler de cooptation, en ce sens où chacun est libre de venir s'installer où bon lui semble sans rendre de compte à personne. Tous ceux qui aspirent à rejoindre la communauté et à bénéficier de son assistance sont néanmoins soumis à un questionnaire destiné à évaluer leur motivation et leur capacité d'adaptation à une vie radicalement différente. Le genre d'endroit où il vaut mieux ne pas avoir envie « d'aller manger des sushis à deux heures du matin ». Autant dire que la sélection est sévère et « le taux de concrétisation, faible ». « Les trois quarts des postulants abandonnent en cours de route. Le questionnaire les oblige à regarder la réalité en face, d'autant plus qu'on leur demande aussi de venir nous rencontrer sur place. » L'examen conduit également à éliminer les candidatures irréalistes, telle celle de ce couple dépourvu du permis de conduire. Rédhibitoire, dans un milieu où les transports en commun sont rares.

Retoqués aussi les candidats qui cherchent du travail – « il n'y en n'a pas » – ou qui envisagent de démarrer leur activité dans Zevillage. « On n'est pas un bureau de placement, insiste Xavier de Mazenod, ni un distributeur à subventions. » A vrai dire, les chasseurs de prime ne semblent pas légion parmi les nostalgiques de la vie champêtre. Bien que la région de Zevillage soit située en zone de revitalisation rurale, et bénéficie à ce titre d'aides diverses, sur les quelque 150 candidatures reçues à ce jour, une seule s'est intéressée au problème. « Ce n'est

pas une question d'argent, mais bien d'envie. Celle-ci doit être très forte et partagée par tous les membres de la famille. »

### Développement rural

Seuls cinq télétravailleurs ont réussi à franchir tous les obstacles – non compté l'instigateur de l'opération –, un résultat conforme aux premiers objectifs que s'était fixé Z-village. Ils sont informaticiens, webdesigner, hébergeur de sites Web ou encore spécialiste du podcast. Ils pourraient être managers, architectes, graphistes ou bien exercer n'importe quelle activité salariée délocalisable. En sa qualité de vice-président du Réseau national des télécentres,

▲ La petite ville de Sées a le privilège de posséder une cathédrale et un patrimoine architectural tout à fait remarquable, à l'image du palais d'Argentré. Essayez de partager avec elle le goût des vieilles pierres et des venelles provinciales...



ainsi qu'un réseau, beaucoup plus moderne, de diffusion d'Internet par ondes radio (ici des antennes relais sur un château d'eau).

### Du journalisme à distance

François Vandenberghe a choisi de vivre à la campagne... à la ville. Issu de Savigny-sur-Orge, où il n'avait « plus de raison de rester » après son divorce, ce journaliste de 49 ans a atterri à Alençon après avoir découvert Zevillage sur le Net. La mairie lui a donné un coup de pouce pour trouver un appartement, à un loyer « trois fois moins important qu'à Paris ». « J'aurais tout aussi bien pu aller à Poitiers ou en Bretagne, confie-t-il, mais c'était trop loin de Paris. » Le télétravailleur continue en effet de donner des cours dans la capitale, à raison de deux sessions de formation par mois. Mais pour le reste de son activité, qui consiste à rédiger des communiqués et des dossiers de presse en faveur des PME, sa localisation géographique n'a aucune



d'importance. « Je ne suis pas venu dans l'Orne pour me faire une clientèle », affirme François Vandenberghe. Ça tombe « bien » : il n'en a aucune dans la région. « La majorité de mes clients, je ne les ai jamais vus. Ce qui compte, c'est qu'ils soient satisfaits de mon travail. » C'est apparemment le cas, puisqu'il s'apprête à embaucher un deuxième salarié.

F.M.



► Le village des télétravailleurs possède son site Web, où l'on ne manquera pas de regarder les petites vidéos rigolotes.

**Zevillage**  
Le village des télétravailleurs

jeudi, 02 août 2007

**Zevillage est en vacances**  
Même à la campagne on peut avoir besoin de se reposer d'une année chargée. Zevillage va donc connaître le farniente jusqu'au 16 août. Peu ou pas de billets pendant cette période. A bientôt donc.

jeudi, 26 juillet 2007

**Le site web de Voie de presse fait peau neuve**  
Voie de presse, la société du zevillageois François Vanderberghe, spécialisée dans les relations presse pour PME a mis en ligne un nouveau site web. Plus riche et plus ergonomique, ce site expose clairement les retombées presse des communiqués réalisés pour le compte de ses clients. Il présente également les différentes prestations de la société : rédaction de communiqués et de dossiers de presse, formation aux relations presse. A noter que les communiqués rédigés par Voie de presse sont repris dans Google actualités.

lundi, 23 juillet 2007

**ZEVILLAGE ?**  
Zevillage est un projet d'accueil d'entreprises et d'indépendants organisés en télétravail. La communauté de télétravailleurs se répartit dans une vingtaine de communes autour du village d'Essay dans l'Orne, en Normandie.

**ZEPUB**  
Assurance vie ING Direct  
Frais entrée 0%, gestion en ligne, 5% nets garantis jusqu'au fin 2007.  
[www.ingdirect.fr](http://www.ingdirect.fr)

**EDITEUR**  
Un site édité par Adverbe

**FIL RSS**  
Séven l'actualité de Zevillage.rss  
au fil RSS et Abonnez-vous

**NEWSLETTER**  
E-mail  
Envoyez

HEU-REUX

## REPÈRES

**Zevillage, c'est où ?**  
Zevillage existe d'abord sur la Toile, à l'adresse suivante : [www.zevillage.net](http://www.zevillage.net)  
Physiquement parlant, il est installé dans l'Orne (295 000 habitants) et s'étend sur le territoire de deux communautés de communes, le Pays mêlois et le Pays d'Essay. Essay peut être considéré comme la "capitale" de Zevillage, puisque c'est le lieu de résidence de l'instigateur de toute cette opération.

Xavier de Mazenod reste convaincu que le développement du télétravail est une question de culture d'entreprise et dépend de la volonté du dirigeant de le promouvoir. Reste que la petite famille formée par les ressortissants de Zevillage éprouve aussi le besoin de se retrouver physiquement de temps en temps. Ils ont fondé le club du Tricorne, dont l'un des buts est de rompre l'isolement dont pourraient souffrir les télétravailleurs et autres indépendants. Une manière aussi de créer un courant d'affaires, certes modeste, entre eux. Les télétravailleurs ne vivent pas pour autant retranchés dans leurs appartements respectifs et se disent bien intégrés à la population locale, dont ils louent le sens de l'accueil, même si on a pu les prendre au début pour des « doux dingues ».

### "Ce n'est pas une question d'argent, mais d'envie"

Le maire d'Essay, l'un des principaux villages plantés sur le territoire de Zevillage, se félicite de cet « apport de sang neuf ». « La venue des télétravailleurs correspond tout à fait à un axe de développement de

notre commune, confie Georges d'Harcourt. Ce sont des gens d'un certain niveau, qui amènent de l'activité, soutiennent le marché de l'immobilier et contribuent au maintien de l'école. » Les élus n'ont pas été tenus à l'écart du projet, même si l'initiative est au départ purement privée. « Le rôle des politiques dans ce genre d'expérience est de créer un environnement favorable, en matière notamment d'infrastructures et d'équipements », estime Xavier de Mazenod. A cet égard, Zevillage a pu voir le jour grâce au déploiement dans tout le département de l'Orne d'un réseau Wimax (diffusion de l'Internet à haut débit par voies hertziennes), l'ADSL n'ayant fait son apparition que récemment. Un outil bien sûr indispensable aux télétravailleurs de tout poil ! Au terme de trois années d'existence, le village virtuel s'interroge sur la suite à donner à son aventure. Recruter une seconde fournée de télétravailleurs selon la procédure actuelle ? Structurer l'accueil avec le soutien des instances officielles du département ? Il reste en tout cas quelques belles maisons en pierre à restaurer aux confins du Perche et de la Normandie, à moins de deux heures de Paris. Avis aux amateurs.

Frédéric Marais